



L'origine du projet était une auto mise en scène qui nécessitait un engagement de ma part. Ce travail porte donc sur la représentation de moi même, il porte aussi sur des notions plus larges, tel que le temps, le mouvement, le corps et la mort.

Mon travail est un photomontage carré fait sur ordinateur. L'objectif est de le faire imprimer en grand format pour l'exposer physiquement. C'est une superposition de 21 autoportraits photographiques transparents qui forment un personnage sans visage net et avec une sorte de nuage fantomatique de mains devant lui. Il tient une petite pièce complexe en métal brillant qui attire un peu plus l'attention du spectateur sur ses mains. Le tout donne une impression de flou sur fond noir/gris foncé. Ce fond met bien en avant le sujet par contraste, mais il reste malgré tout difficilement identifiable.

J'ai essayé de mettre en avant dans ce travail, le contraste et la lumière. Le sujet est extrêmement mis en valeur par le fond presque noir donc on ne regarde quasiment que lui. Le sujet lui même n'est pas un humain normal, il est très flouté. Cela peut donner l'impression d'une photo pose longue mais, comme nous l'avons vu plus haut, ce n'est pas le cas même si la technique utilisée s'y apparente. En effet, ces 21 prises de vues à faible opacité (5%) se superposent, ce qui donne un aspect fantomatique de mouvement figé. Le résultat de cette fusion de tous les mouvements rappellent effectivement la pose longue.

Il me semble que le meilleur moyen de l'exposer serait d'imprimer en grand format (150 x 150cm) le photomontage et de l'encadrer finement en noir. Ensuite il faudrait l'accrocher au centre d'un petit mur carré d'une petite pièce fermée et peinte intégralement en noir. Puis il faudrait pointer la seule source de lumière de la pièce sur le sujet pour rajouter du contraste. Le spectateur rentrerait dans un couloir exigü puis il arriverait dans la petite salle par le coté, de sorte que le photomontage se trouverait à gauche. Cela rajouterait une sorte d'angoisse chez le spectateur du fait d'être enfermé avec cette représentation fantomatique, d'être coincé avec elle, et de n'avoir qu'une seule entrée/sortie très exigü.

C'est cette sensation de mal être que j'ai cherché à produire chez le spectateur. Ce désir provient d'une inspiration de Beksinski. Dans cette œuvre mystérieuse qui n'a ni titre ni date, on peut voir un personnage qui semble mort. Pourtant, il paraît jouer d'un instrument à vent mais tous ces mouvements semblent s'être figés depuis longtemps quand l'artiste peint cette toile. Cette dernière m'a beaucoup touché à cause de son rapport à la mort et au temps. C'est comme si elle nous disait que tous nos mouvements et nos luttes ne sont rien comparés à la puissance du temps et de la mort. J'aimerais que le spectateur ressente aussi cette gêne et cette admiration en regardant mon travail dans cette petite pièce noire.

